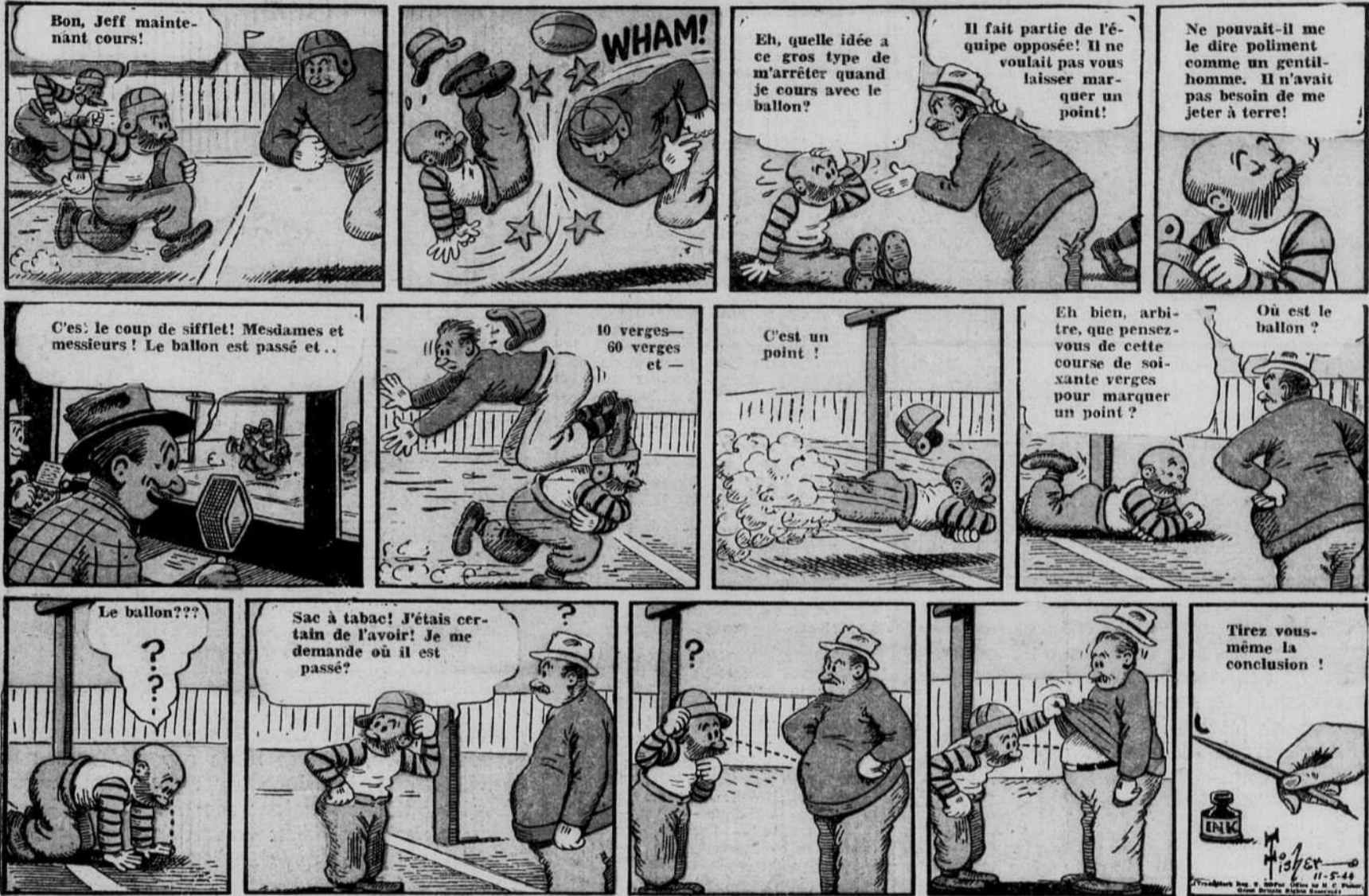


Québec, Dimanche 5 Novembre 1944

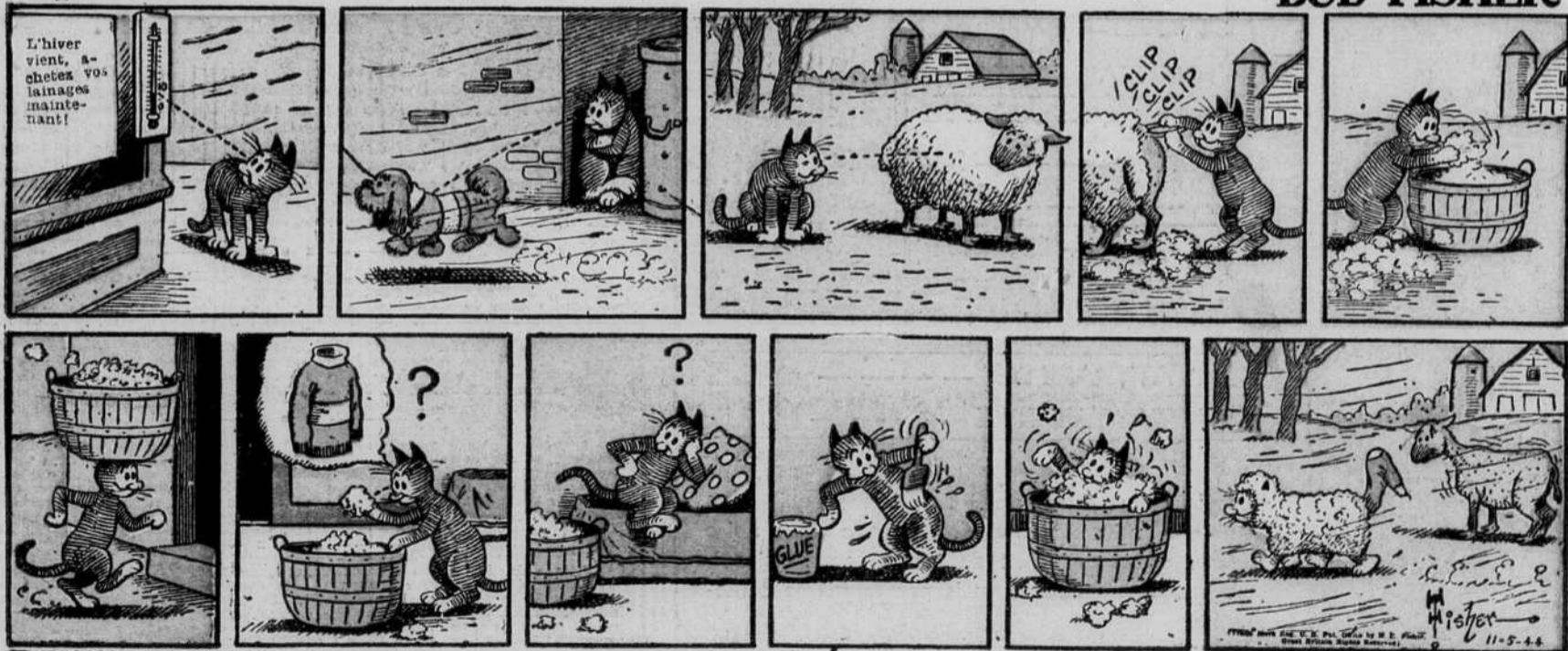


## Il faut avoir le ballon pour marquer un point

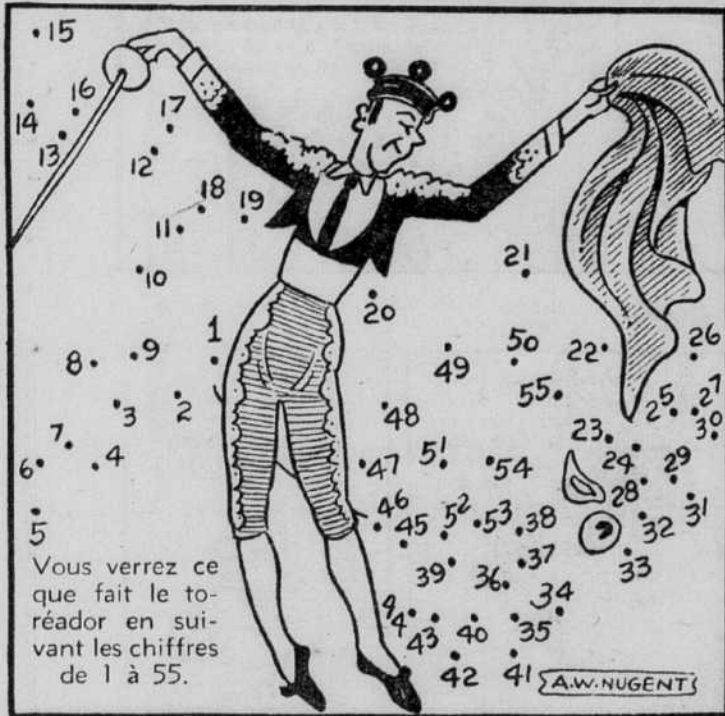


## Le chat Cicéron

par **BUD FISHER**



# Page des Jeunes



Vous verrez ce que fait le toréador en suivant les chiffres de 1 à 55.

## MOTS POUR RIRE

—Papa, s'écrie le petit Jeannot, je viens de tuer cinq mouches. Et il y en avait trois qui étaient des mâles et deux qui étaient des femelles.

—Pas possible ! Et comment as-tu fait pour les reconnaître si bien ?

—Oh ! c'est pas difficile. Il y en avait trois qui tournaient autour de la bouteille de cognac, et les deux autres étaient sur le miroir.

L'écrivain Fontenelle, alors âgé de 98 ans, aperçut un jour une dame qui venait de laisser tomber son mouchoir.

Il se précipita pour le ramasser, trébucha et dut mettre un genou à terre avant de pouvoir se relever avec l'aide de la dame.

Après l'avoir remerciée il ajouta avec un bon sourire :

—Excusez-moi, mais je n'ai plus 80 ans !

—Moi, ma voix est si étendue que j'arrive à donner le contre-ut.

—Et moi, j'arrive à une telle hauteur que je suis forcé de fermer les yeux pour ne pas avoir le vertige.

Le jeune étudiant écrit à ses parents pour demander un supplément de \$50. à sa pension mensuelle.

Et il ajoute en post-scriptum :

"Au dernier moment j'ai eu du regret de vous faire cette demande. J'ai couru après le facteur et malheureusement je n'ai pu le rejoindre pour reprendre ma lettre".

Et quelques jours après il recevait de son père une brève missive :

"Tu peux te rassurer, mon enfant, et ne pas regretter de n'avoir pu rejoindre le facteur car nous n'avons pas reçu ta lettre.

—Garçon, donnez-moi un bifteck!

—Il n'y en a plus !

—Alors, un hippoteck.

—? ? ?

—Oui, un morceau de cheval grillé !

—Le géant vient d'être électrocuté par la femme-torpille !

—A-t-on prévenu sa famille ?

—Oui. L'homme-caoutchouc a envoyé un pneumatique."

### SOLUTIONS

Homonymes: bois, bois; voie, voix; foi, foie, fois; poux, pouls.

Alain — Hélène — Yves — Simon

— Marthe — Camille — Lise —

Octave — Omer.

L'âge du lapin est de 355 jours.

Madame Girafe vous répond:

Crime — frime — prime — trime.



Quel est l'âge de ce lapin? Si vous additionnez tous les chiffres dont il se compose, vous aurez le nombre de jours qu'il a vécu. (Solution dans cette page).



**BCALINVUHELENETBYVES**  
**RYSIMONPAMARTHECDCAMI**  
**LLEFLISEOXOCTAVEOMER**

Combien pouvez-vous trouver de noms de garçons et de filles dans ces lettres? Les noms ne sont pas mélangés, mais ils sont séparés par des lettres inutiles qu'il s'agit de découvrir. (Solution dans cette page)



A.W. NUGENT



Madame Girafe vous demande si vous pouvez trouver quatre mots qui finissent par ME et qui signifient successivement: mauvaise action; illusion; récompense; présent du verbe signifiant: travailler fort. (Solution dans cette page).

A.W. NUGENT



JE — — — — A TA SANTE  
CE TONNEAU EST FAIT DE — — — —  
LAISSER LA — — — — LIBRE  
IL A UNE — — — — RAUQUE  
JE LA — — — — VENIR  
LA — — — — EST UNE VERTU  
J'AI UNE MALADIE DE — — — —  
JE T'AI APPELE TROIS — — — —  
TU AS ATTRAPE DES — — — —  
JE VAIS TE TATER LE — — — —

Remplacez les tirets par, homonyme qui vous semble le mieux approprié. Chaque ligne noire indique un changement de mot et ceux qui suivent ont le même son mais pas la même orthographe.

## Instruisez-vous !

Combien existe-t-il de langues sur terre? Voilà une question jamais encore résolue et qui cependant préoccupe depuis longtemps les philologues. Grâce à une collaboration internationale des meilleurs compétents, on est maintenant en possession de chiffres exacts. Les grammairiens ont dénombré 6,760 idiomes différents, dont plus de la moitié est constituée par des langues mortes. Les langues vivantes se chiffrent à 2,796. Dans la race blanche, l'anglais est la langue la plus répandue, suivi du russe, de l'allemand, de l'espagnol, du français, du portugais et de l'italien. Quant aux autres races, le chinois y tient la première place; puis viennent le japonais, l'arabe, l'hindoustan et en queue de liste le persan.

x o x

Saint-Pierre de Rome peut abriter 45,000 personnes; la cathédrale de Milan en contient 37,000; Saint-Paul, à Rome, 32,000; celle de Cologne, 30,000. Puis viennent l'église de Saint-Paul, à Londres, et celle de Pétronie, à Bologne, avec 25,000 personnes chacune. La Hagia Sophia, à Constantinople, maintenant entre les mains des Turcs, mosquée de Sophie, peut recevoir 23,000 personnes; Saint-Jean de Latran, à Rome, 22,000; Notre-Dame de Paris, 21,000; le nouveau dôme de New-York, 17,000; la cathédrale de Pise et celle de Saint-Étienne, à Vienne, chacune 12,000; l'église de St-Dominique, à Bologne, 11,000; celle de Notre-Dame de Munich, 11,000 et celle de Saint-Marc, à Venise, 7,000.

x o x

Parmi les plus curieux emplois qu'il y a au Music Hall de Radio City il convient de citer celui de chercheur de bouts de gomme à mâcher. En la circonstance il s'agit d'un employé, muni d'une lumière spéciale, et qui a charge de ramasser les restes de gomme à mâcher que les visiteurs ont pu jeter négligemment sur les tapis très coûteux qui garnissent la salle et qui pourraient détériorer ces tapis.

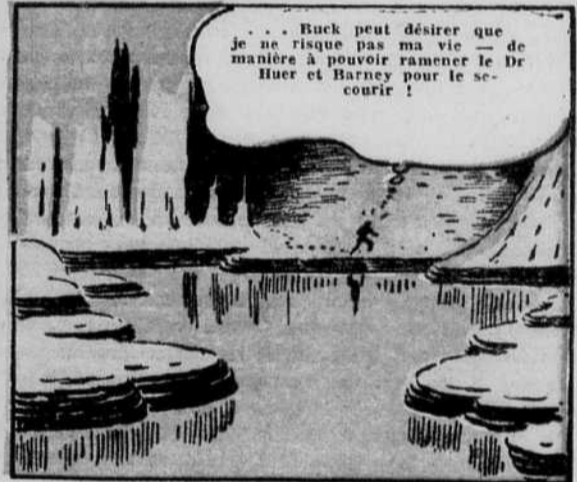
x o x

Le zoo de Melbourne s'étant trouvé, en 1938, infesté de rats, l'administration créa une prime pour chacun de ses employés qui tuerait un des rongeurs. Tout alla bien pendant quelque temps. Un jour, les chasseurs comprirent qu'ils avaient intérêt, d'une part, à ne pas exterminer les rats, d'autre part, à présenter quand même les queues. Les malins attrapèrent donc les sales petits animaux, leur coupèrent la queue et les lâchèrent ensuite. Les rats sans queue faisaient souche de rats pourvus d'un appendice caudal: c'est ainsi que la source des bénéfices était inépuisable. Il advint, toutefois, que le sous-directeur découvrit le subterfuge. On procéda alors à des battues monstres. Toute fraude devint impossible.

# ★ BUCK ROGERS

Au 25ème SIECLE

Par DICK CALKINS & RICK YAGER



## La lassitude guette presque toujours fatalement les idylles qui se prolongent trop.

D. — Pascale, ne croyez-vous pas que trop réfléchir nous égare plutôt que de nous guider ? Le problème que je vous soumetts aujourd'hui, je l'ai tourné et retourné en tous sens, sans en avoir trouvé la solution. Je vous l'apporte, assuré que vous pourrez le résoudre. Voici : Depuis trois ans je fréquente une jeune fille, jolie, intelligente, honnête et sérieuse et que j'ai aimée éperdument au début. Pourtant depuis quelques mois j'ai l'impression de l'aimer moins, de me détacher d'elle. Il m'arrive même de m'ennuyer en sa compagnie et de trouver importunes les petites attentions qu'elle a pour moi.

Bientôt je serai prêt à fonder un foyer mais j'hésite à l'épouser étant trop incertain de mes sentiments. D'un autre côté, je crois l'aimer trop encore pour pouvoir m'en séparer. Dites-moi, chère Pascale, croyez-vous que ces hésitations sont courantes chez tous "les plus de trente ans" et est-ce là l'effet de nos trop longues fréquentations ? A votre avis, vaudrait-il mieux précipiter le mariage ou rompre définitivement ? Merci anticipé. QUO VADIS

R. — J'ai souvent souligné dans ce courrier le danger des fréquentations trop prolongées, danger qui se concrétise souvent par des familiarités, des querelles, des chutes ou par la lassitude tout simplement. C'est contre ce dernier écueil que butte présentement votre idylle vieille de trois ans. Le sentiment dont vous êtes encore animé à l'égard de votre amie sera-t-il assez puissant pour triompher de cet écueil ? C'est cette question que je me pose pour vous et avec vous.

Il ne fait aucun doute, mon cher, que si vous aviez épousé il y a un an ou deux, cette jeune fille honnête, intelligente et sérieuse dont vous étiez alors éperdument épris, vous n'auriez jamais connu ces oscillations et ces craintes qui ébranlent aujourd'hui votre ferveur pour elle et qui menacent même de la décimer complètement. Du fait que le mariage normalement fortifie le véritable amour au lieu de l'affaiblir, vous auriez vraisemblablement connu auprès de cette compagne de choix un bonheur vrai et profond qu'il n'aurait appartenu qu'à vous de faire durer toujours. Du moins, il est permis de le supposer, en présumant que vous ayez été tous deux sincères et sérieux.

Mais voilà en être inconstant comme le sont la majorité des humains de ce monde, vous ne savez plus très bien maintenant faire le point entre votre culte d'hier et votre sentiment d'aujourd'hui. Aussi devant votre indécision actuelle, j'ai des raisons de me demander si vous avez vraiment aimé déjà cette jeune fille que vous reconnaissez douée de toutes les qualités désirables chez une compagne de vie. J'aurais évidemment expliqué mieux vos hésitations si vous m'aviez candidement avoué qu'un autre visage de femme croisé en route brouillait un peu dans votre esprit les traits et les perfections du premier. Mais apparemment il ne faut pas chercher dans l'apparition d'une nouvelle idole les raisons qui vous inspirent l'envie de rompre avec la créature choisie et chérie depuis trois ans. Vous êtes las tout simplement de cette dernière : le mirage, la féerie dont elle paraît votre chemin n'existe plus.

Aussi, je ne saurais vous conseiller le mariage dans ces circonstances. Il faut pour entreprendre cette grande et longue aventure à deux, un minimum tout au moins d'illusions et d'enthousiasme, et de votre propre aveu vous ne possédez plus ni les unes ni l'autre. Le réveil que connaissent tant de couples au lendemain de leur union ou après quelque temps de vie conjugale, vous l'affrontez dès maintenant, vous. Sans grandes raisons, je l'admets, et c'est ce qui me donne lieu de penser que ce que vous appelez de l'amour il y a un, deux ou trois ans, n'était somme toute qu'un caprice. Un caprice qui coûtera sans doute un grand chagrin à la jeune fille confiante et sincère qui a placé tous ses meilleurs espoirs en vous. Mais ce chagrin, je veux le croire, passera pour elle, et elle en sera moins malheureuse sûrement que de se sentir suble par vous pour toute la vie.

Quant à vous, il est probable que vous paierez assez cher cette inconstance chronique dont vous souffrez et qui vous aura fait démôler un roman auquel toutes les garanties de bonheur étaient promises. Ceux qui comme vous ne savent pas sauvegarder ni assurer la durée d'un sentiment aussi précieux que l'amour d'une jeune fille digne, intelligente et belle, ratent presque toujours la meilleure partie de leur vie. Ces gens-là sont autant à plaindre qu'à blâmer malgré que dans votre cas, vous méritez plus de reproches que de sympathie, puisque c'est en vous seul que vous devez chercher une excuse à cette volte-face de vos sentiments.

De toute façon, si vous n'avez plus du tout envie d'épouser cette demoiselle, la plus élémentaire loyauté vous impose de rompre au plus tôt. C'est déjà beaucoup trop d'avoir pendant trois années accaparé égoïstement la liberté et les rêves d'un cœur de femme.

PASCAL FRANCE.

UNE PETITE IGNORANTE. — Vous avez parfaitement le droit d'accomplir cette visite à l'occasion des fêtes chez les parents de votre fiancé. Dans les circonstances, vous pourriez apporter un cadeau ou petit souvenir pour sa mère. Si vous prévoyez être l'invitée de sa sœur mariée, ce serait charmant d'offrir quelque chose au bébé.

D. — Pour clore une discussion, voulez-vous me dire si un député qui est enrôlé dans l'armée, reçoit son salaire de député à part celui de la milice? — CONTROLEUR.

R. — Assurément, et de ce salaire il doit en distraire une partie pour payer celui qui le remplace.

## Coiffure peu banale



Si votre type de visage vous le permet, optez pour cette coiffure qui dégage à la fois la distinction et la personnalité. La séparation part du milieu du front et se prolonge jusqu'à la nuque en arrière. Les cheveux relevés de chaque côté sont coquettement bouclés et des bijoux-épingles y sont fixés.

FANCHON. — Puisque vous me demandez franchement mon idée dans votre cas, je vous dirai que je suis à peu près certaine que ce soupissant qui vous fait la cour depuis plus de huit ans ne vous épousera probablement jamais. Et ce sera dommage, pas pour lui car un homme de quarante, cinquante, ou soixante ans peut toujours se dénicher une épouse quand ça le lui dit, mais pour vous qui aurez gaspillé en de vains espoirs les plus belles années de votre vie. Quand un homme qui exerce un métier ou une profession depuis huit ans n'a pas réussi après ce temps à se mettre en mesure de fonder un foyer, cela prouve, — à moins qu'il ait des obligations de famille bien entendu, — qu'il manque d'initiative, de sens pratique, de ténacité, d'économie ou de ce que sais-je encore. Et vous me paraissez trop intelligente, logique et cultivée pour avoir le droit de gaspiller irrémédiablement votre vie. Sans compter que le sentiment qui vous lie à ce monsieur ne vous aveugle point du tout, et je n'en veux pour preuve que la lucidité avec laquelle vous disséquez ses travers, ses lacunes et les divergences de caractère et d'éducation qui l'opposent à vous. Et puis aussi il est permis de vous demander si en raison de ces différences assez marquées, vous pourriez être vraiment heureuse si cet homme finissait un jour par faire de vous sa femme. J'en doute et beaucoup. Je crois donc que vous avez tout à gagner d'une rupture qui s'impose, surtout si vous avez le moindre sentiment de connaître l'épilogue normal de toute idylle : le mariage.

UNE ABONNÉE DE VOTRE JOURNAL. — Le magasin I.-A. Fortin dont vous parlez n'existe plus sur la rue St-Joseph, à Québec. On l'a démoli il y a trois ou quatre ans pour ériger sur son emplacement un magasin Woolworth.

OHIO. — Tant mieux, chère madame, si en dépit de votre existence excessivement modeste, vous avez toujours été heureuse. C'est là une des conditions essentielles au bonheur que de ne pas avoir de grandes exigences et vous l'avez compris, vous, en vous jugeant toujours satisfaite de votre lot. Je vous félicite de votre vaillante attitude en face de la vie et vous souhaite pour l'avenir beaucoup d'autres années de félicité et de sérénité.

QUI S'ENNUIE TROP — Séchez vos larmes et appliquez-vous au plus tôt à quelque besogne utile qui vous guérira et de votre ennui et de votre anémie. A seize ans, il est beaucoup trop tôt pour écrire : "J'aime, oui, j'aime". C'est encore l'âge des livres de classe, de la culture personnelle, des travaux d'intérieur ou manuels qui empêchent de trouver les journées horriblement longues et de se languir d'ennui.



S'il vous est impossible d'installer dans la salle de bain des barres à serviettes à une hauteur convenable pour qu'elles puissent être atteintes par les enfants, placez-y alors un chevalet dans le genre de ceux sur lesquels on suspend le linge après qu'il a été repassé.

ESPERANCE. — Malheureusement, ma pauvre amie, je ne détiens pas dans mes filières des demandes susceptibles de vous intéresser, vous qui ne pouvez en raison de votre santé, rêver d'un autre rôle que celui de dame de compagnie. Ces situations d'ailleurs sont devenues de plus en plus rares, surtout depuis la guerre, et j'ai peur que vous ne dénchiez pas très tôt la dame solitaire et fortunée auprès de qui vous pourriez faire office de lectrice et de secrétaire. Mais on ne sait jamais. Envoyez-moi donc votre nom et votre adresse au cas où quelque offre me viendrait pour vous.

D. — Pour régler une discussion, voulez-vous me dire si en parlant d'une personne on doit dire une bouche ou une gueule ? — SITA.

R. — Il n'y a aucune raison de discuter là-dessus. Les êtres humains ont une bouche; les animaux ont une gueule.

D. — Une mère tendre et dévouée pour ses filles peut-elle se permettre de lire toutes les lettres qu'elles reçoivent de la part de correspondants et d'amis? Ma sœur et moi sommes âgées respectivement de 19 et 20 ans. Croyez-vous que maman devrait nous obliger comme elle le fait à lui lire les lettres que nous recevons et celles que nous envoyons ? — LUCE ET LUCETTE.

R. — Non, une mère si bonne et tendre fût-elle, n'a pas ce droit. Il s'agit là d'un instinct de curiosité intempestive qui est blâmable et contre lequel vous avez le droit, votre sœur et vous, de vous défendre, surtout si comme vous dites, vous êtes sages et réservées et que vos correspondants sont des gens dignes d'estime et de confiance.

JEANNE. — Je vous ai sûrement répondu il y a plusieurs semaines déjà dans le courrier quotidien et je vous disais alors qu'il y a à Québec et à Montréal des spécialistes en chirurgie plastique, mais que je ne puis fournir d'adresses dans ces colonnes. L'opération dont vous parlez est assez délicate et dispendieuse et certains cas ont déjà réussi très bien. C'est à vous de savoir si le vôtre justifie une opération aussi onéreuse et si vos ressources vous permettent de l'aborder.

D. — En ce qui concerne le premier de l'An, doit-on aller chez les parents de la femme ou les parents du mari pour la bénédiction paternelle? Je veux dire à quel endroit doit-on se rendre en premier lieu vu que les deux familles ne demeurent pas dans le même endroit? — A. L.

R. — Il n'y a pas de loi fixe à ce sujet et généralement tout dépend des invitations qui ont été faites par les parents en question. Ces derniers s'arrangent habituellement pour répartir leurs invitations de façon à permettre aux enfants mariés de dîner chez les parents de l'un des époux et de prendre le souper dans la famille de l'autre.

## Les idées pratiques



Ne javez jamais dans l'eau des bijoux en pierres du Rhin. Achetez plutôt en pharmacie de la craie en poudre que vous verserez dans une boîte de quatre à cinq pouces carrés et plongez-y plusieurs fois vos bijoux jusqu'à ce que le métal devienne clair et brillant.

# PASCALE FRANCE



## La Graphologie

Notre journal rappelle qu'il vient de s'attacher les services de Dona Sol, qui compte plusieurs années d'expérience dans le domaine de la Graphologie. Les conditions pour connaître les secrets que révèle votre écriture sont les suivantes : envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec deux ou trois feuilles de votre propre composition, écrites à la main, à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du jeudi, du "Soleil".

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol le "Soleil", Québec, ayant soin de joindre votre nom et votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

GNR. DESSUREAULT, E-602088, C. Bty. CATC, A-1, ATRP, Petawaya, Ontario, désirerait recevoir des livres français pour se distraire, lui et ses amis.

SIMONNE BOURBEAU—J'ai consulté un théologien qui me dit qu'une personne protestante ou de religion autre que la nôtre, ne peut pas être marraine d'un enfant catholique. Peut-être qu'aux Etats-Unis où vous demeurez, la loi est plus élastique en raison des nombreux mariages mixtes et de l'ambiance protestante. Je vous conseillerais de demander l'avis de votre curé.

D.—Je voudrais savoir l'adresse de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, quelles maladies on soigne dans cet hôpital et si ce sont des religieuses ou des gardés-malades qui ont soin des malades ? — QUI RESIDE A QUEBEC.

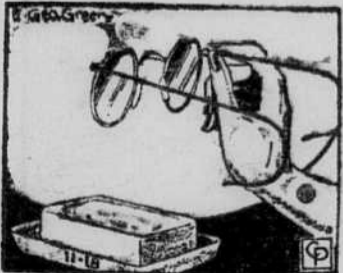
R.—L'hôpital du Sacré-Coeur est situé sur le Boulevard Gouin, Cartierville, près de Montréal. On y soigne les tuberculeux et les Soeurs de la Providence, aidées d'infirmières, ont la direction de ce sanatorium. Les religieuses de la Providence ne sont pas cloîtrées.

D. — Je me marierai au printemps en robe blanche, longue. Serait-il convenable d'avoir des souliers de suède noir vu que je pourrais porter ces derniers pour le voyage ? BELLE LUCIE

R. — Je vous en prie, pas de souliers noirs avec la robe blanche. Si vous ne pouvez vous payer le luxe de deux paires de souliers à l'occasion de votre mariage, ce serait plus logique de renoncer à la toilette blanche et de vous marier en simple robe d'après-midi.

2. — J'ignore les vedettes du programme radiophonique "Au Foyer". Mais pourquoi ne pas vous adresser directement au poste qui émet ce programme ? On vous y renseignera sûrement avec bonne grâce.

## de la semaine



Les lunettes destinées à corriger la vue doivent être portées toujours bien nettes. A cette fin il importe de les laver à l'eau chaude et au savon tous les matins. Vous les rincez ensuite puis vous les essuyez avec un kleenex ou un linge doux.



Un zoo miniature est ce qu'il y a de plus nouveau et aussi de plus décoratif dans une chambre d'enfant. Le meuble cabinet muni de tiroirs au centre, renferme de chaque côté un lit pliant destiné à être utilisé l'un par l'enfant et l'autre par la bonne.

NICOLE. — Votre cas ressemble à celui dont j'ai parlé longuement dans mon courrier de la semaine dernière et je me demande même si le votre n'est pas encore plus pénible, étant donné que l'ingratitude dont vous êtes l'objet vous vient aujourd'hui d'enfants que vous avez faits vôtres non par le mariage mais au seul nom de la charité chrétienne. Cette grande fille que vous avez adoptée puis élevée au prix de multiples sacrifices et qui vous marchande aujourd'hui les quelques dollars dont vous auriez besoin pour boucler votre budget, est malheureusement de la trempe des ingrates et des égoïstes nées et vous vous heurtez toujours à sa mauvaise tête et à son cœur mesquin. J'imagine quelle épreuve cela doit constituer pour vous. Aussi je veux espérer que votre autre fille qui, elle aussi, doit à votre bonté d'avoir trouvé un nom et un toit pour abriter son existence illégitime, témoignera d'un peu plus de reconnaissance et de bonté. Quant à l'aînée qui est en train de se préparer un mariage-désastre avec l'individu jaloux et sans avenir qui la fréquente, ne vous attristez plus sur elle. Votre bonté en a fait suffisamment jusqu'ici et les larmes qui l'attendent demain ne seront que la juste rançon de son ingratitude et de sa cruauté à votre égard.

D.—Vous qui entendez habituellement les jérémiades des jeunes filles modernes, aujourd'hui, ne vous en déplaît-il est quel'un qui chante sa joie de vivre sur tous les tons qui vous arrive. Et si vous voulez savoir pourquoi je suis heureuse, c'est parce que j'ai été élevée par des parents saturés de christianisme. Mon amour de la vie, je l'ai puisé dans la foi, l'espérance et la charité. L'épreuve m'a secouée parfois mais je l'ai crânement supportée. J'avance en âge avec le sourire aux lèvres, je rends grâce à celui qui m'a créée et je mets en pratique le proverbe : Aide-toi le ciel t'aidera. —L'HEUREUSE FIDES.

R.—L'espace ne m'a pas permis de publier intégralement votre long hymne à la vie mais ce que j'en ai donné suffira, je l'espère, pour prouver aux innombrables déçues et désenchantées qu'il existe sur la terre des êtres heureux dans le vrai sens de ce mot et qui se jugent satisfaits d'un bonheur simple et profond, puisé dans la fidélité aux grands principes chrétiens et dans l'acceptation des devoirs de chaque jour. Personnellement je vous admire et vous fais tous mes vœux.

NINA X.—Beyrouth est en effet la capitale de la république libanaise et le lieu de résidence du haut-commissariat français en Syrie, tandis que Damas est la capitale de la Syrie. Liban est un port sur la Méditerranée, tandis que le mont Liban fait partie de la chaîne de montagnes parallèles située en Syrie et qui s'appelle l'une, le Liban ; l'autre l'anti-Liban. L'industrie principale de ce pays est la fabrication des tapis et des soieries. Les Syriens sont des gens comme les autres, ordinairement paisibles, travailleurs et extrêmement polis. Beaucoup ont dû quitter leur pays parce qu'avant la grande guerre, il était pauvre et sous le joug des Turcs ; après 1918, il a passé à la France.

2.—Il n'y a aucune raison qui s'oppose à une union entre une Canadienne française catholique et un Syrien catholique et ceux qui en trouvent font preuve d'une blâmable étroitesse d'esprit. Le curé de la paroisse St-Sauveur de Montréal, qui est celle des Syriens, est Mgr Maximus Chataoui, b.s., 329, avenue Viger, Montréal.

AMOUREUX D'UNE BLONDE.— Voici pour vous : Roland, brave ; Lucille, lumière.

2.—Voici l'horoscope des personnes nées du 21 janvier au 18 février : Influence d'Uranus et de Saturne. Volonté. Intelligence. Sincérité. Liberté. Progrès. Fraternité. Inclination aux choses opposées et contradictoires par goût du paradoxe. Nature complexe, guidée uniquement par le sentiment. Dédain des conventions, excentricité, rébellion, façon brusque, inopinée d'agir. Discrétion. Aptitude aux sciences. Côté intellectuel raffiné. Dispositions artistiques. Tendances sociales. Réussite politique ou artistique avec alternatives de hauts et bas. Hostilités jusque dans la trentaine. Mariage avec personne artiste. Ennuis dans la situation par la famille ou perte prématurée des parents. Harmonie : Gémeaux, Balance.

Et celle des personnes nées du 23 juillet au 22 août : Influence bénéfique du Soleil. Intelligence claire, rapide, sensible, rayonnante. Adaptation. Tendances positives mêlées à des goûts de grandeur et de beauté. Opinions vives, ardentes, exagérées. Flirté, noblesse, ambition, confiance, sincérité, enthousiasme, assurance. Colère soudaine, brève. Vengeance noble. Force, Courage, effort soutenu ; esprit droit ; présumption ; vitalité. Aptitudes aux carrières libérales plutôt qu'aux affaires et aux occupations d'art. Peu de réussite dans la jeunesse par suite de coups de tête, d'imprudences et d'impulsivité. Réussite certaine mais tardive. Souvent remariage après rupture ou veuf. Harmonie avec les natifs du Bélier et du Sagittaire. (Ceux que ces deux horoscopes intéressent devront les conserver, car je ne les publierai pas de nouveau avant six mois).

A POUR LE MIEUX. — Vous l'avez deviné, je ne puis fournir d'adresses de correspondants à celles qui persistent à m'en demander malgré que la rubrique publiée déjà à cette fin est discontinuée depuis près de deux ans. Mais si vous lisez attentivement la page des annonces classifiées, quelques cercles et clubs de correspondance s'y annoncent de temps à autre.

D.—Comment se fait-il que dans le temps de nos grands-pères, on n'entendait jamais parler de vitamines et qu'ils vivaient mieux que nous vivons aujourd'hui ? Nous sommes encombrés de vitamines sous forme de pilules ou autres choses et nous ne sommes pas plus forts. Ne croyez-vous pas que c'est une manière de faire de l'argent ; j'en ai fait la preuve avec plusieurs sortes de pilules et de sels surtout qui nous arrachent le corps et les intestins. Je voudrais m'instruire sous ce rapport.

2.—Je n'ai jamais de boutons sur la figure, mais j'ai beaucoup de petits points noirs qui reviennent à toutes les semaines. Comment remédier à cela. —UN CORDIAL MERCI.

R.—Les vitamines ont toujours existé dans ce que nous mangeons. Nos savants modernes ne les ont pas inventées ; ils ont classé les aliments par groupe, selon qu'ils renferment telle ou telle vitamine, et ils ont délimité le genre et l'utilité de chacune de ces vitamines (ou source d'énergie). Nos grands-pères qui mangeaient beaucoup, travaillaient plus fort et vivaient plus au grand air, absorbaient comme nous ces vitamines, sans le savoir, car par exemple la vitamine A, qui conserve la vue, aide la croissance, garde la peau et les muqueuses en santé et aide à résister aux infections, se trouve dans l'huile de foie de poisson, les foies et rognons d'animaux, abricots, brocoli, carottes, légumes à feuilles vertes, jaunes d'œufs, lait, beurre, crème ; la vitamine B ou thiamine, qui aiguise l'appétit, aide la digestion, rend les nerfs stables et fait des muscles forts, se trouve dans le porc et le jambon, le blé entier, la levure, les grains tels que orge, seigle, avoine, les pois, fèves, tomates, patates, huîtres. Et il en est ainsi pour les autres. Alors vous voyez tout de suite qu'une personne qui a une nourriture assez variée et abondante, si elle a une santé normale, trouvera dans les aliments toutes les vitamines nécessaires et n'aura pas besoin de recourir aux vitamines en pilules. Ces pilules sont pour les personnes qui ont souffert d'une déficience dans leur régime alimentaire et dont le système, par conséquent, manque de tel ou tel élément, tout comme les autres pilules et sels que vous mentionnez ne doivent pas être pris au hasard et sans direction, et ne peuvent pas guérir tous les maux. Il y aura toujours des malades, mais il faut admettre que la moyenne de la durée de la vie a beaucoup augmenté, à mesure que l'éducation des masses, (concernant la nourriture, l'hygiène, la prévention des épidémies et infirmités, etc...) a fait du chemin. Le taux de la mortalité infantile a également beaucoup diminué, en raison même du régime mieux balancé qu'on fait suivre aux enfants et des nouvelles méthodes d'élevage. Evidemment on a fait beaucoup de bruit autour de ces fameuses vitamines et il ne faut pas leur attribuer le pouvoir de guérir les maladies ou de ramener les mourants ; leur rôle est de conserver la santé à ceux qui en jouissent et d'en fabriquer une meilleure aux enfants qui poussent. Seulement dans un domaine, vous constaterez que les enfants élevés selon les nouvelles méthodes, ont de bien plus belles dents que leurs aînés, parce que leur régime alimentaire comprend un mélange heureux d'aliments riches en vitamines.

2.—Du peroxyde (et non pas peroxyde) en poudre est bon contre les comédons. Cela se vend en petites boîtes ; après vous être baigné le visage à l'eau chaude 10 minutes, vous faites une pâte avec le peroxyde et quelques gouttes d'eau ; laissez sécher sur le visage ; rincez à l'eau tiède puis à l'eau froide. Mettez ensuite un peu de cold-cream pour la nuit. Le procédé suivant est aussi recommandé : lotionnez le visage avec de l'eau bouillie contenant en dissolution 1 c. à thé de soda à pâte pour 1 verre d'eau. Surveillez aussi vos intestins et ce que vous mangez, évitant les aliments excitants comme les mets épicés, homard, tête de fromage, charcuterie, crème, etc.

## PASCALE FRANCE

### A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles :

- ANTIQUES  
Les Enchères Marceau, Enr.  
12, rue Saint-Joseph, tél. : 2-1278
- CORSETIERE  
Charis, de Québec  
251, rue Saint-Joseph, tél. : 6547  
Mme Carrier
- FOURRURES DE QUALITE  
J.-O. Nadeau  
160, Côte d'Abraham, tél. : 2-4429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES, rouleaux de piano automatique  
St-Cyr & Frère  
70, rue Saint-Joseph, tél. : 4-3015
- PATRONS  
Le Soleil et  
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE  
Mme Jeanne Savard  
272, rue du Roi, tél. : 3-0446.

# Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Le jour du cirque de Bakhir se leva clair et ensoleillé. Dans les rues de la ville ornées de guirlandes et de gais décorations, de nouveaux arrivants des environs venaient grossir la foule des citoyens tous animés de l'esprit du carnaval — ne se doutant pas de la terreur et du désespoir qu'ils connaîtraient bientôt.



Comme l'heure du cirque approchait, une foule nerveuse emplissait l'immense amphithéâtre qui devint bientôt débordant.



Dans la confusion, une curieuse coïncidence échappa à la populace, car, à intervalles réguliers...



... des soldats alertes, mais à la figure de pierre, prirent place parmi eux, la main sur la gachette de leurs pistolets.



Un héraut leva sa trompette et souffla de toutes ses forces. "Que tous acclament le grand Emin-Nagra!", cria-t-il.

Copyright 1944 Edgar Rice Burroughs, Inc. - "The Sun" U.S. Pat. Off. - Distr. by United Feature Syndicate, Inc.



Des cris sauvages saluèrent l'entrée d'Emin-Nagra, le peuple rendait hommage au gouverneur de Bakhir.



"Que le cirque commence!", ordonna-t-il. Un calme profond tomba sur la multitude.

93-11-5-44



La semaine prochaine : LA MAÎTRISE DE TARZAN

HOGARTH.

A l'une des extrémités de l'arène une barrière fut ouverte et un énorme lion en sortit, rugissant de rage. Derrière lui se précipitaient toutes sortes de bêtes sauvages affamées !



# Les hommes de l'heure à Léninegrad

par Jérôme DAVIS

J'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs membres des guérillas russes à Léninegrad. Ils formaient un groupe audacieux d'hommes et de femmes dont un grand nombre ont été déclarés héros de l'Union Soviétique. Le travail qu'ils ont accompli est presque incroyable, et ce ne serait pas exagéré de dire que, sur le front de Léninegrad, les guérillas sont les responsables de la victoire.

Durant le siège de la ville, ils ont tué, blessé ou fait prisonniers un total de 104,242 ennemis. Parmi ceux qui furent tués par eux, se trouvaient huit généraux allemands et 2,208 officiers, dont 137 d'autres nationalités. Ils tuèrent aussi 583 policiers, 84 agents de la Gestapo et 654 traîtres. Parmi les blessés, on a compté 4,065 officiers allemands, 20 d'autres nationalités et 30 policiers. Le groupe des prisonniers comprend 380 Allemands, 42 d'autres nationalités, 20 traîtres et 19 policiers.

Les guérillas firent en outre dérailler 1,050 trains et détruisirent 3,834 avions et chars d'assaut.

Prenons par exemple Michael Harchenko, surnommé dans sa famille, Misha. C'est un solide gaillard de 23 ans, à la longue chevelure noire bien plantée sur un visage au sourire contagieux. En 1939, Harchenko qui avait alors 18 ans, travaillait dans une manufacture, aux environs de Léninegrad. Son père exerçait le métier de mécanicien et sa mère travaillait dans une coopérative. Quant à sa jeune sœur, Tamara, elle fréquentait encore l'école.

Quand la première attaque fut lancée contre la Finlande, en 1939, Misha disparut soudain. Il ne se rendit pas à la manufacture, comme à son habitude, et ne vint pas coucher à la maison ce soir-là.

mais elle reçut bientôt une lettre de lui, écrite sur le front finlandais. Le jeune homme avait réussi à atteindre la zone de guerre et il s'était engagé comme volontaire. Le colonel avait tout d'abord voulu le renvoyer chez lui, mais Misha plaida sa cause avec tant de chaleur qu'il fut finalement accepté. Le colonel écrivit même à sa mère, la rassurant sur le sort de son fils et lui promettant de veiller tout spécialement sur lui.

Misha fut affecté à la réparation, derrière les lignes de feu. Il n'aimait pas ce travail trop sûr, il aurait préféré aller combattre. Son ouvrage terminé, il s'amusa à manier fusils et mitrailleuses. Il devint vite si habile que le régiment l'engagea comme mitrailleur. Au cours d'un de ses premiers combats, il tua, à lui seul, trois soldats finlandais et un officier. Plus tard, il fut un des premiers à faire une brèche dans la ligne Mannerheim, ce qui lui valut la décoration de l'ordre de Lénine.

Quand la guerre finlandaise fut terminée, Misha fut nommé directeur d'une maison de culture, dans un district rural des environs de Léninegrad. Il travailla nuit et jour à organiser des conférences, des librairies et des classes pour la jeunesse rurale qu'il entraîna aussi à la milice en lui préparant des jeux de guerre. Quand l'Allemagne attaqua la Russie, Misha fut placé à la tête de la jeunesse d'une manufacture. A ce moment-là, l'usine n'avait ni un fusil ni une cartouche. Misha apprit qu'une attaque allemande serait lancée contre les fermes avoisinantes. Il persuada l'Armée Rouge de lui prêter quelques fusils et des munitions. Lui et ses amis se tinrent prêts.

Les travailleurs de l'usine poussèrent l'attaque allemande et purent s'emparer de plusieurs mitrailleuses, fusils, grenades et cartouches. Ils étaient maintenant bien armés. Un peu plus tard, un des chefs de l'Armée Rouge s'offrit de donner un fusil à chacun des travailleurs, mais Misha refusa; ses hommes étaient suffisamment bien armés avec les armes de l'ennemi. Il accepta une seule mitrailleuse et dès qu'il l'eut en sa possession, il s'engagea dans les guérillas. La



Misha Harchenko apportait son fusil partout où il allait. Il le maniait si habilement que, dans peu de temps, il avait plus de 200 cadavres allemands à son crédit.

nuit suivante, il traversait la ligne de feu.

Partout où il allait, Misha apportait son fusil; pour lui son arme était devenue un ami. Il la maniait si habilement que, dans peu de temps, il eut plus de 200 cadavres allemands à son crédit. Quand son commandant fut tué, il fut nommé pour le remplacer; le jeune homme décida les autres membres de la guérilla à adopter, pour leur unité, le nom de leur ancien chef dont ils jurèrent de venger la mort en combattant tant qu'il resterait un Allemand sur le sol russe.

Un jour, Misha fut gravement blessé. Il attendait, couché avec d'autres blessés, qu'un camion allemand vienne les constituer prisonniers. Celui-ci arriva enfin. Misha fit feu; les Allemands se préparèrent à riposter, mais le jeune homme fut plus vif qu'eux. Malgré ses blessures il sauta dans le camion et abattit à coups de revolver, un officier allemand et un mitrailleur. Les autres Allemands qui se trouvaient à bord se sauvèrent.

**Quatre hommes viennent à bout de quatre cents**

Un jour les quartiers généraux russes donnèrent l'ordre d'expulser une garnison allemande installée dans le village D... Misha savait que d'autres garnisons ennemies étaient postées dans les environs, il était donc dangereux qu'elles ne viennent à la rescousse de la première. Il envoya des hommes exterminer les Allemands du village, et seul avec quatre amis il resta sur le bord de la route, pour bloquer le passage aux autres garnisons nazies.

Les Allemands arrivèrent; ils étaient 400. Dans l'obscurité, Misha donna à ses hommes l'ordre de ne pas reculer: "Combattez jusqu'à la mort", leur dit-il, et lui-même ouvrit le feu avec sa mitrailleuse. Les automobiles allemandes s'arrêtèrent et l'ennemi répondit par une fusillade fournie. Toute la nuit, la bataille fit rage. Les Allemands avaient quatre mitrailleuses et plusieurs canons, mais

Harchenko ne retirait pas. Au matin, les autres membres de la guérilla vinrent rejoindre Misha et ses amis. Les quelques Allemands qui n'étaient pas morts se sauvèrent. Plus de 80 cadavres ennemis et 100 blessés jonchaient le sol où Harchenko avait combattu.

Après cette sanglante défaite pour eux, les Allemands affichèrent partout d'immenses pancartes sur lesquelles ils offraient une récompense à quiconque capturerait Harchenko, mort ou vivant.

A ce moment, le blocus faisait plusieurs victimes à Léninegrad; les gens mouraient de faim. Misha, bien décidé à trouver des vivres, mobilisa plusieurs traîneaux qu'il voulait ramener pleins à la ville. Lui et ses amis choisirent un village des environs comme base, et là ils emmagasinèrent tous les vivres qu'ils purent obtenir des paysans. Nuit et jour, le village était gardé par des guérillas.

L'hiver achevait quand tout fut prêt. Tous les traîneaux étaient remplis de vivres et les membres de la guérilla se préparèrent à les conduire à Léninegrad. Le voyage prit plusieurs jours; Misha et ses amis ne prenaient même pas le temps de dormir. Il faisait un froid de loup et ils devaient avancer malgré la neige. Après dix milles de marche, ils durent traverser un lac pour éviter la ligne de feu. Souvent les chevaux, trop fatigués, refusaient d'avancer; après quelques minutes de repos, Misha les forçaient à reprendre leur marche de peur que le froid ne les engourdisse. Les Allemands firent feu sur la caravane, comme celle-ci traversait le lac; elle atteignit la ville sans autre incident.

En arrivant à Léninegrad, Misha apprit qu'il avait été déclaré héros de l'Union Soviétique. Mort de fatigue, sale et mal vêtu, il dut se rendre au palais où il fut décoré par le général Shandov.

J'ai eu aussi l'occasion de rencontrer un autre héros russe en la personne de Ivan Ivanovitch Sergunin, commissaire de la cinquième

brigade de guérilla qui opérait dans six régions occupées par les Allemands aux environs de Léninegrad. C'était un élégant jeune homme de 27 ans, à la chevelure très noire.

C'est lui-même qui me raconta que, jusqu'à la guerre, il était garde-frontière avec le grade de caporal. Quand les Allemands arrivèrent sans avoir déclaré la guerre, il fut blessé, dès le premier jour de combat, près de Minsk. On l'hospitalisa à Vitebsk. Enfin rétabli, il s'engagea dans la guérilla et traversa dans le territoire occupé par l'ennemi. Le 14 juillet, 1941, moins d'un mois après l'invasion allemande, Sergunin commença à visiter les villages, la nuit, pour enrôler des volontaires. Quelques jours plus tard, il avait rallié 182 hommes. Ils vivaient ensemble dans la forêt, mal abrités sous de mauvaises tentes, malgré l'hiver. Ils préparaient eux-mêmes leurs repas, leurs marmites suspendues au-dessus du feu sur une branche d'arbre à la manière indigène. Leur travail consistait en du sabotage. Ils détruisaient les communications de l'ennemi, coupaient leurs lignes téléphoniques et faisaient dérailler tous leurs trains de ravitaillement.

En 1943, Sergunin était à la tête d'une petite armée comprenant près de 8,000. Ses quartiers généraux étaient établis à Léninegrad même. Chaque unité avait son propre radio ce qui facilitait la transmission des ordres. Voici le travail que ce groupe accomplit dans une seule année; il détruisit 81 trains de passagers ou de transport, anéantit six trains armés, descendit trois avions, fit sauter 16 chars d'assaut et tua 14,372 Allemands. Sergunin m'expliqua que ses hommes s'emparèrent de documents sur les cadavres ennemis, pour prouver que le nombre des morts était exact.

**Ils ont leurs pertes aussi**

Une interview me fut aussi accordée avec le chef de la 11ème brigade de Volkovski, Nikolai Alexandrovitch Brednikov. Avant la guerre, il était officier dans l'Armée Rouge; en décembre 1942, il décida

de s'enrôler dans une guérilla. Sa brigade comprend environ 1,700 membres dont 800 femmes.

"In ne faudrait pas croire que nous n'avons pas subi de pertes", me dit Brednikov. "Plusieurs de nos membres furent tués, d'autres furent faits prisonniers et un grand nombre ont dû être hospitalisés pour blessures.

Durant l'attaque de l'Armée Rouge qui libéra Léninegrad, les membres des guérillas firent sauter des ponts, bloquèrent des routes sur le passage des Allemands et ne laissèrent arriver aucun train de ravitaillement pour l'ennemi.

Chacun des groupes des guérillas a ses propres presses et il distribue par toute la Russie des pamphlets donnant les dernières nouvelles du front et les instructions que les habitants du pays doivent suivre pour aider les soldats à combattre les Allemands. J'en ai vu par exemple, qui était intitulé: "Comment Michais a coupé des communications nazies". Il s'agissait d'une série de dessins. Le premier montrait le général von Grab essayant de donner ses ordres par téléphone; sur le suivant on voyait Michais un jeune garçon de 14 ans qui venait de casser le fil avec un jeune arbuste; la troisième image montrait à nouveau le général allemand qui jurait; on le voyait ensuite prendre un autre téléphone, mais Michais avait eu le temps d'attacher un roche à un câble et de le lancer sur le deuxième fil. Sur une autre image, le général hurait: "Diable, celui-là ne fonctionne pas non plus!" Il ouvrit le troisième appareil, mais Michais avait déjà coupé le fil avec son couteau de poche. Force fut au général d'envoyer un de ses officiers en automobile pour donner ses ordres. Mais Michais avait aussi prévu cela. Il attendait la voiture sur le bord de la route, une grenade en main, et la détruisit complètement.

Des pamphlets comme celui-ci ne pouvaient faire autrement que de stimuler le courage et l'audace des jeunes russes et de les pousser à faire partis des guérillas.

# KING

—de la—  
**GENDARMERIE ROYALE**  
par **ZANE GREY**

Registered U. S. Patent Office

Son avion avarié par les balles des détrousseurs de banques, King, sans parachute, à cause de son épaule blessée, cherche un endroit où atterrir dans la montagne !



# HEN

Ce bloc de glace est pour notre glacière !

Cap 1944 King Features

CARL ANDERSON

ENRI



**FLASH GORDON**  
Registered U. S. Patent Office.  
par  
**ALEX RAYMOND**




# ★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

Victor Francen réside à Hollywood où la Warner Brothers lui confie régulièrement des rôles dans ses films. Il est intéressant de noter que les directeurs américains lui ont attribué un genre différent de celui qu'il personnifiait à l'écran français ; lui qui excellait dans les rôles de mari trompé ou d'officier de marine, au coeur tendre et aux intentions droites, le voilà devenu chef arabe dans "Desert Song" et Polonais aristocrate dans "In Our Time", mais nous le retrouvons un peu dans "Passage to Marseille", car à l'écran, le pont d'un bateau lui fut toujours familier. Nous le verrons de nouveau dans "San Antonio".



Le géant jovial qui s'appelle Alan Hale a rarement un moment de répit aux studios Warner. Son nom véritable est Rufus Alan MacKahan et en plus d'être un des meilleurs acteurs de Hollywood, il est un inventeur distingué. Tous se rappellent ses rôles dans "They Drive by Night", "Gentleman Jim", "This is the Army", etc. Hale possède beaucoup de versatilité et peut facilement passer des rôles de vilains aux rôles de héros. Il fait du cinéma depuis 1911 et il a épousé, il y a une trentaine d'années sa partenaire dans "Cricket on the Hearth", Gretchen Hartman. Il a deux enfants, Alan Hale et Karen Greta.

## NOUVELLES DES STUDIOS

Sonja Henie a déjà gagné \$44,000 pour une seule apparition en public, mais elle a beaucoup travaillé pour arriver à ce résultat. Dans son nouveau film en couleurs "It's a Pleasure" elle accomplit des merveilles et dansera la samba sud-américaine sur patins. Elle a pratiqué 4 heures par jour pendant 8 semaines avant de tourner ces scènes devant la camera. Michael O'Shea est son partenaire.

Un film en couleurs tourné par la Warner et portant le titre "San Antonio" sera mis en chantier sous peu et comprend dans la distribution Errol Flynn, Alexis Smith, S. Z. Sakall, John Littel, Monte Blue, Tom Tyler, en plus de deux nouveaux venus qui sont Robert Barrat et Pedro de Cordoba.

Craig Stevens est occupé dans trois films, actuellement. Ce sont "The Doughgirls" où il partage les honneurs avec sa femme, Alexis Smith, ainsi qu'avec Ann Sheridan, Jane Wyman et Jack Carson ; "Roughly Speaking" où il joue avec Carson et Rosalind Russell ; "Objective Burma", dont la vedette est Errol Flynn.

Joan Crawford est allée voir jouer son mari Phil Terry, dans "Pan-Americana" ; des cinéphiles pourront même la voir assise parmi les extras, dans une scène représentant un auditoire.

Un jeune et brillant compositeur canadien, Louis Applebaum, membre permanent de l'Office national du Film du Canada, s'occupera de la partie musicale du film "G. I. Joe", basé sur les récits du célèbre correspondant de guerre Ernie Pyle.

Carmel Myers, absente de l'écran depuis 10 ans, y revient dans le rôle d'une baronne allemande, pour le film "The Conspirators".

Bette Davis et Humphrey Bogart seront réunis de nouveau dans "Ethan Frome", un film Warner ; on sait qu'ils étaient partenaires dans "Petrified Forest" et "Dark Victory".

Cary Grant n'a rien vu des \$100,000, qu'il a reçus pour jouer dans "Arsenic and Old Lace" ; la moitié est allée aux oeuvres de guerre américaines et l'autre aux oeuvres de charité britanniques, à condition que les marchandises achetées avec cette somme soient produites aux Etats-Unis.

Dans le film "Roughly Speaking", on verra un chat qui a appris à dire "Mama".

Betty Field et Zachary Scott seront les vedettes du film "Hold Autumn in Your Hand" ; miss Field vient de terminer "To-morrow the World", tandis que M. Scott s'est fait remarquer dans son premier film "The Mask of Dimitrios".

Sylvia Sydney réapparaîtra à l'écran avec ni plus ni moins que James Cagney, dans "Blood on the Sun".

### Faye Emerson

Née à Elizabeth, Louisiane, en 1917, miss Emerson étudia à Chicago, dans le Texas et au San Diego College. Elle tâta la carrière théâtrale en personnifiant un vieux berger, dans une pièce religieuse, alors qu'elle avait 12 ans. Sa première opportunité lui fut fournie par un professeur d'art dramatique de San Diego.

D'abord engagée à \$15 par semaine, elle joua avec plusieurs compagnies, jusqu'à ce qu'un chercheur de talents de la Warner la vit dans "Here To-day" et lui offrit un contrat. Ce fut l'instant le plus excitant de sa vie et elle le déclare franchement. Elle ajoute qu'elle aimerait à jouer comme Bette Davis, car ses acteurs préférés sont, outre miss Davis, James Cagney, Paul Muni et Charles Boyer. Le dessin et la musique sont ses passe-temps favoris et elle aurait aimé à être danseuse de ballet.

Miss Emerson a épousé William W. Crawford, Jr. et a un fils du même nom. Elle confesse qu'elle déteste les téléphones à cadran, qu'elle aime à se faire coiffer souvent, à assister à des matches de football et à jouer au poker (une fois par deux ans). Elle a toujours l'intention d'économiser, mais elle ne le peut pas. Superstitieuse, elle porte toujours avec elle une patte de lapin. Miss Emerson a les cheveux et les yeux bruns, mesure 5 pi. 4 pouces, pèse 105 livres. Son plus important rôle à date fut celui de la danseuse dans "Desert Song", mais elle aura dans l'avenir plusieurs autres chances de déployer son talent, car elle est sur la liste des jeunes vedettes sur lesquelles la Warner fonde le plus d'espérances.



La jeune et fraîche Joan LESLIE sera la vedette du film Warner "Rhapsody in Blue", basé sur la vie de Gershwin et son partenaire sera un nouveau venu, Robert Alda, Faye Emerson, à droite, joue dans "The Very Thought of You" avec Eleanor Parker et Dennis Morgan, et quelques autres productions Warner, dont "Uncertain Glory".



### Un peu d'histoire

Un jour, les frères Warner se réunirent à New-York et commencèrent à tourner des sujets courts connus sous le nom de Warner Features, aux vieux studios Vistagraph, à Brooklyn. En 1917, ils décidèrent de filmer le livre de James W. Gerard "My Four Years in Germany" ; après avoir emprunté à droite et à gauche, et hypothéqué ce qu'ils possédaient, ils louèrent un studio sur le Sunset Boulevard, à Hollywood et après maints efforts héroïques, ils terminèrent le film, qui remporta près d'un million.

L'année de la mise au point du cinéma parlant, Sam en entrevit immédiatement les possibilités et se mit à étudier cette découverte avec les ingénieurs de la Western Electric. En 1926, les quatre frères produisirent "Don Juan" avec John Barrymore et l'orchestre philharmonique de New-York, un film synchronisé qui électrisa les auditoires. Les Warner signèrent alors un contrat avec la Western Electric ; ils avaient déjà engagé près d'un million dans ces travaux de développement. C'est après cela qu'ils tournèrent "The Jazz Singer" avec Al Jolson, avec une technique absolument neuve et des fonds d'un demi-million. En août 1926, le film fut complété et envoyé à New-York mais l'excès de travail avait abattu l'aîné, Harry, qui mourut d'une pneumonie. Ce fut une cruelle épreuve pour ses frères, à la veille de leur magnifique succès du 6 octobre 1927, alors que "The Jazz Singer" ravit les cinéphiles et rapporta aux Warner deux millions et demi de dollars.



Oui, Chef, grâce à la diligence du patrouilleur Johnson, nous avons retrouvé l'auto mais le chauffeur n'a pas voulu parler. Nous avons découvert l'adresse d'un poste de ravitaillement sur le montant de la portière, nous allons maintenant à cette adresse.



Nous n'avons plus de chauffeur et nous n'avons plus d'auto.

Je ne puis me mettre dans la tête.



Et le composé qui provoque l'amnésie dont nous nous sommes servis pour Flocon de neige est dans la pochette de la portière. Elle commence à reprendre sa lucidité.



Quel jour malheureux que celui où je vous ai rencontré, Shaky. Vous avez absolument gâché ma vie.

Voyons, chérie !



Je veux que vous retrouviez l'auto et Martin! — Et ne revenez pas sans les avoir. Maintenant partez.



Je vous hais — je vous hais — et je vais m'en aller.



Vous savez, si je ne tremblais pas, je serais joli garçon.

Je prends des traitements pour mes nerfs.



Oui, j'ai graissé cette auto la semaine dernière. Le type demeure justement à côté.

A côté ?



Je n'y comprends rien — Je me sens lourd — tellement lourd.

Etendez-vous sur le divan.

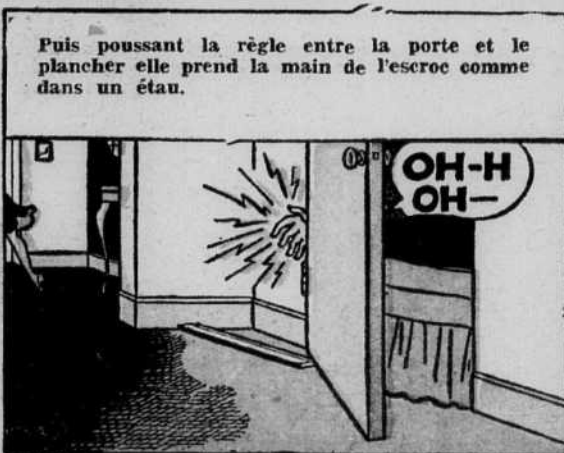


Mais je n'ai pas assez de sommeil pour vous surveiller.

C'est cela. Tenez la chaise et reposez-vous.



Prenant une règle sur le pupitre, Flocon de neige la laisse tomber sur le plancher et ferme la porte.



Puis poussant la règle entre la porte et le plancher elle prend la main de l'escroc comme dans un étau.

OH-H OH-



OW-OW OW!



# DU CHIC POUR TOUTES

## Grands dîners le Soir

Les mondaines qui ne peuvent se dérober à la toilette longue, les grands soirs, optent pour le noir classique.



L'effet le plus amincissant a été prévu par le dessinateur de cette splendide robe de crêpe noir susceptible d'être endossée les soirs de dîner ou de grand concert. On notera le drapé du corsage souligné d'un motif de perles tout comme la ceinture et les épaulettes.



Hésitez-vous à porter le soir une robe fendue à la hauteur des chevilles ? Vous n'avez pas de raison puisque ces robes, en plus d'assurer l'aisance de la démarche, mettent en relief les chevilles... quand elles sont belles. Ici, on a utilisé une dentelle orchidée — d'un très heureux effet sur le noir, — pour orner le bas et l'encolure de la toilette.



La robe longue noire en plus d'être toujours d'un effet dramatique ou "glamoureux" comme disent nos voisins les Américains, n'alourdit jamais la silhouette. On en veut pour preuve cette robe de dîner endossée par Alexis Smith, artiste de la Warner Brothers. Le peplum qui se prolonge en avant jusqu'au bas de la jupe et les manches courtes sont recouverts de perles.



Nattie Rosenstein s'est inspirée du film "Jane Eyre" lorsqu'elle a dessiné cette élégante robe du soir. Les gracieuses boucles du corsage en assurent le drapé et les touffes de minuscules fleurs installées sur chaque épaule sont tout simplement charmantes.



# LA FEMME A SON FOYER



## La mode à Paris

Londres (C.P.) — Les maisons de modes parisiennes ont continué de créer de nouveaux styles, en dépit de la pénurie toujours croissante et de la qualité inférieure du matériel, et dans le monde d'après-guerre, Paris sera de nouveau synonyme de "mode". Un Français récemment arrivé en Angleterre ajoute que les Allemands ont fait des efforts considérables pour déplacer le centre de la mode et l'installer à Berlin, mais qu'ils ont rencontré une forte résistance de la part des dessinateurs et des manufacturiers, qui avaient fait leur possible pour maintenir leurs standards d'avant-guerre.

On a tout mis en oeuvre pour "sauver la façade" et pour conserver à la Ville-Lumière son prestige de reine de l'élégance: les femmes se sont fait un point d'honneur de toujours paraître bien vêtues; dans un geste de défi et de fierté, elles se sont cramponnées au chic qui les a rendues célèbres dans le monde entier pendant si longtemps, même lorsqu'elles n'eurent que du papier et de la rayonne pour remplacer les riches tissus d'autrefois.

Le rayon est en effet leur matière basique et le papier est employé pour les ornements. Le cuir a presque disparu et les souliers ont des semelles de bois et des empeignes en papier. Les stocks ont beaucoup diminué mais la qualité des objets en montre demeure élevée. La plupart des vitrines sont entourées de bordures de papier noir, qui les rétrécissent et aux Trois-Quartiers, où l'on exhibait autrefois des centaines de rouleaux de tissus différents, deux ou trois seulement sont maintenant exposés.

Certaines marchandises ont réapparu sur le marché, à la suite des victoires alliées et les commerçants français espèrent que les manufacturiers vont "sortir" les stocks qu'ils ont cachés il y a quatre ans.

Une des premières couturières à produire une exposition de modes quelques semaines à peine après la libération de la Ville-Lumière, fut madame Bruyère, dont l'aristocratique salon de nouveautés est situé Place Vendôme.

Les styles prédominants lors de cette parade qui attira une foule de curieux consistaient en des jupes très droites, des robes aux ceintures très étroites et des manteaux plutôt amples. Les couleurs d'automne jouaient un rôle de premier plan: le rouge foncé, toute la gamme des bruns et quelques tons de verts. L'influence militaire était évidente dans une robe de crêpe vert avec un bonnet de même tissu, les deux inspirés des uniformes des Ecossais. L'influence russe perçait également dans l'allure des manteaux et dans leurs garnitures de mouton de Perse noir. Les costumes sports se complétaient de manteaux trois-quarts et les jupes de ces mêmes costumes couvraient à peine les genoux.

Une note de discrétion caractérisait les robes d'après-midi dont quelques-unes sont confectionnées de velours ou de crêpe marocain tandis que la robe du soir n'existe pas du tout.

L'exposition débuta d'une façon peu banale avec une robe d'après midi désignée sous le nom de "La Marseillaise" et dont l'effet tricolore était réussi grâce au long corsage blanc, aux manches rouge vif et à l'écharpe bleue fixée à l'épaule.

La seule note luxueuse, voire excentrique de toute l'exposition de la fameuse couturière parisienne se dégageait d'une robe noire en soie brocart à manches bouffantes et que complétait un petit chapeau de plumes blanches retenant une large résille de velours noir.

## La coiffure qu'il vous faut



Coiffez-moi comme ceci, demande cette jeune femme à son coiffeur à qui elle montre la photographie d'une de ses vedettes favorites? Il lui explique alors pourquoi telle coiffure qui convient à une femme ne peut convenir à une autre.

Vous est-il déjà arrivé de vous présenter chez votre coiffeur avec la photo d'une de vos artistes favorites et de lui demander péremptoirement? "Je voudrais être coiffée exactement comme cela..." Et n'avez-vous pas eu l'étonnement de votre vie de l'entendre vous répliquer? "Impossible". Spontanément vous avez demandé: Pourquoi? Et le plus aimablement du monde, il vous a fait comprendre que parce que le modèle de la vignette a le cou long et que le vôtre est court, que son front est large et que le vôtre est étroit, il valait mieux ne pas imiter ce modèle et opter plutôt pour une coiffure qui vous est particulièrement seyante.

C'est qu'il existe en coiffure des principes qu'il importe de respecter si l'on veut paraître avec le plus d'avantages possible et accroître par le fait même son charme et sa puissance d'intérêt. Voici donc quelques-uns de ces principes qu'il faut se garder d'oublier lorsque le désir nous vient de modifier le style de sa coiffure.

1.—Si vous avez un cou mince et long, ne portez pas vos cheveux haut. Au contraire, disposez-les de façon à ce qu'ils encadrent votre visage et descendent en bas des oreilles. Laissez-les flous ou emprisonnez-les dans un filet. Par ailleurs, si votre cou est court et massif, ne portez pas vos cheveux bas. Un pompadour, ou toute autre coiffure haute, est particulièrement désigné pour vous.

2.—Si vous avez un nez droit et fin — ce qui n'est pas hélas! le lot du plus grand nombre d'entre nous, — vous pouvez séparer vos cheveux de n'importe quel côté qui vous plaît. Autrement, séparez-les du côté opposé à celui de l'inclinaison du nez.

3.—Si vous avez un front étroit, dégagez-en les cheveux et remontez ceux-ci de chaque côté de façon à faire paraître le front plus haut. Si au contraire, vous avez un front large, garnissez-le de bouclettes ou d'un semblant de toupet.



1.—Si le cou est long, portez vos cheveux bas, flous ou serrés dans une résille.



2.—Les cheveux remontés de chaque côté du visage avantagent les cous gras et courts.



3.—Les oreilles petites et bien formées sont délicieuses à voir et doivent être dégagées.



4.—La coiffure "feather cut" est idéale pour camoufler les oreilles décollées.



5.—Si votre nez penche légèrement d'un côté, séparez les cheveux de l'autre côté.



6.—Pour le front large, les bouclettes sur le sommet de la tête sont très avantageuses.

## Mourir

Mourir par un soir calme, aimant et reposé,  
Lorsque la terre a tu tous ses souffles d'ivresse,  
Et mourir oublieux des chers êtres qu'on laisse,  
De tout ce que le coeur fervent avait osé.

Ne plus sentir ce mal, ce besoin, cette fièvre  
D'êtreindre l'infini qui nous hante et nous mord;  
Être là pacifié, assagi dans la mort,  
Sans regret, sans ennui, sans plainte sur la lèvre!

Descendre dans la terre où nos pieds ont marché,  
Vers laquelle nos bras s'ouvraient comme une porte;  
N'être plus qu'une ombre et froide chose morte,  
Qu'un corps appesanti, lourd, funèbre et penché!

Mourir, quitter l'humaine et fraternelle escorte...  
Cela sera, mon coeur, doux fardeau que je porte.

EVA SENECAI

## Pour votre table

### Soufflé au fromage

- 12 tranches de pain d'un demi-pouce d'épaisseur
- ½ livre de fromage tranché
- Sel
- 2 2/3 tasses de lait
- 4 oeufs
- Poivre et paprika

Enlever la croûte autour des tranches de pain et disposer des couches alternatives de pain et de fromage dans un plat graissé. Batare légèrement les oeufs, ajouter le lait et les assaisonnements et verser sur le pain. Couvrir et garder dans la glacière électrique jusqu'au moment de mettre au four. Placer dans un plat d'eau chaude et cuire dans un four modéré (350° F.) environ 45 minutes. Si le mélange a été bien refroidi avant la cuisson, vous obtiendrez un beau soufflé bien gonflé. Servira 6 à 8 personnes.

### HAMBURGERS FARCIS

- 1 liv. de bœuf haché (hamburger)
- ½ c. à thé de sel
- ½ c. à thé de poivre

Bien mêler la viande et les épices. Presser le mélange 1 pouce d'épais dans de petits moules individuels. Puis mettre un rang de farce. Couvrir avec le reste de mélange. Pocher au four à chaleur modérée (350° F.) pendant 45 minutes. Six portions.

### FARCE

- 2 tasses de chapelure bien fine
- ¼ de tasse d'oignon haché
- 1 c. à thé d'assaisonnements pour volaille
- 1 c. à thé de sel
- 2 c. à table de gras fondu
- 2 c. à table d'eau chaude

Bien mêler les ingrédients dans l'ordre donné.

### LE CHEVALIER ROUGE par

Pourquoi nous pas retourner chez nous à Rimrock, Chevalier Rouge!

Il est temps que nous allons rendre visite à la Duchesse

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

Judith, cette lettre de votre oncle Jos vous enlève un poids énorme des épaules!

Attendez, Duchesse! Voici le Chevalier Rouge et Petit Castor! Le Chevalier Rouge sera content d'apprendre cette bonne nouvelle lui aussi!

Judith être chanceuse d'avoir un oncle avec beaucoup d'argent! Lui peut être adopter Petit Castor et lui acheter des tartes aux confitures tous les jours!

Mon oncle Jos vient payer l'hypothèque sur mon ranch!

Parbleu, c'est une bonne nouvelle! Il ne vous sera pas enlevé, Judith!

File... toi petit crève-faim! Va fendre du bois pour gagner le pâté que je t'ai préparé pour le souper!

Moi y aller!

Pendant ce temps l'oncle Jos arrive au terminus du chemin de fer anxieux de faire la connaissance d'une nièce qu'il n'a jamais vue!

A quelle heure l'autobus part-elle pour Rimrock?

Vous devez attendre à demain matin!

J'en suis enchanté! Je vais trouver quelqu'un avec qui causer!

1944 BY NEA SERVICE

Ah! Je suis chanceux... il a l'air solitaire lui aussi!

C'est ainsi que l'oncle Jos innocemment vient trouver Slade Margo, meurtrier et voleur de bétail!

T. M. REG. U. S. PAT. OFF. **ARMANDE**

Comment, Ferdinand! Certainement que vous pouvez venir! Le professeur n'est pas mécontent — si vous savez vous conduire à l'occasion de l'Hallowe'en, pourquoi le serait-il?

Très bien! Très bien! Gardez la ligne — vous pouvez lui parler.

Vous êtes certain de ne pas m'en vouloir?? Gardez la ligne, voulez-vous?

Il faut que je m'y rende avant qu'il ne change d'idée.

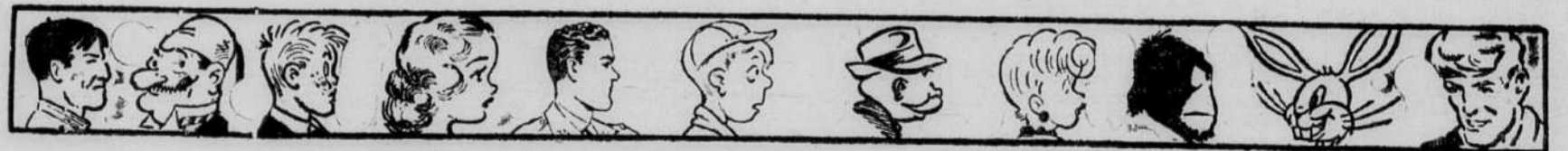
Par exemple?? Vous m'avez volontairement fait attendre!!

En avez-vous de l'audace!

WLOOSH

1944 BY NEA SERVICE, INC.

Eh, Armande — c'est encore Ferdinand qui te demande à l'appareil.



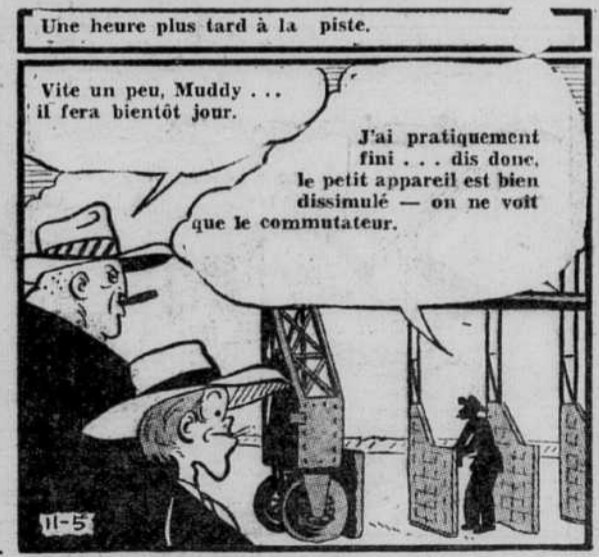
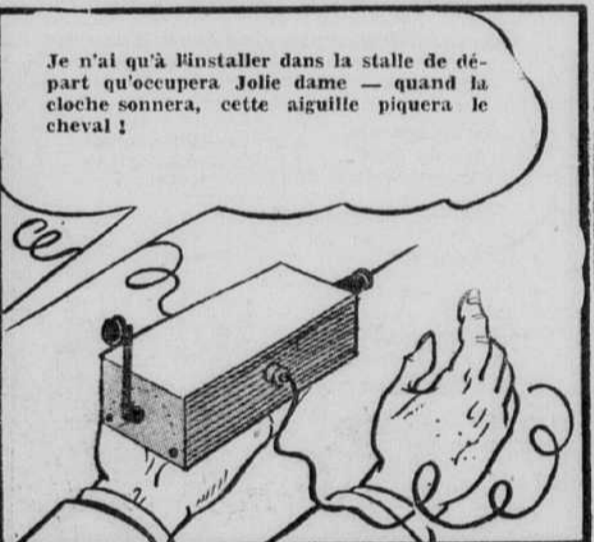
INVISIBLE

# Paulette Marin

RUSSELL SPAMM

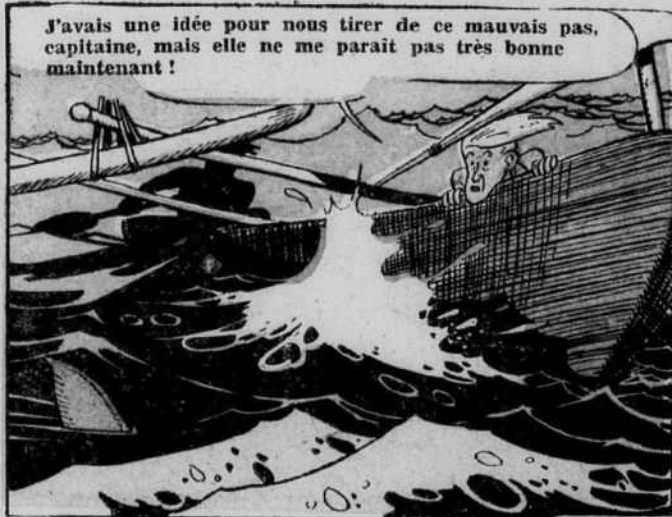


Pendant ce temps ; Invisible Paulette Marin veille avec vigilance sur Jolie dame.



# Capitaine JEAN

T. M. REG. U.S. PAT. OFF



RECU LE  
23 AOUT 1976  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC